

AUJOURD'HUI SI VOUS ENTENDEZ SA VOIX

« 7 *Aujourd'hui, si vous entendez ma voix, n'endurcissez pas vos cœurs.* » (Hébreux 4, 7)

Ce cri, c'est celui des prophètes, bien avant la venue du Christ, à l'adresse du peuple d'Israël inconstant, faible, rebelle et ingrat. Il a été repris par les prophètes du Nouveau Testament que sont les apôtres. Nous allons voir que tout proclamateur de la Parole de Dieu peut aujourd'hui le crier encore.

Il affirme un fait capital, à savoir que Dieu a parlé à l'homme. Il est intervenu dans sa vie, dans son histoire, en vue de sa destinée. Pourquoi? La réponse est sans ambiguïté, c'est-à-dire claire, nette, précise et franche.

Dieu est intervenu dans la vie de l'homme...

« *Parce que l'homme était en péril et qu'il voulait le sauver.* » (Luc 19, 10; Jean 3, 16)

« *Parce qu'il était dans les ténèbres et qu'il avait besoin de la lumière.* » (Jean 1, 9; Colossiens 1, 13)

« *Parce qu'il était esclave et qu'il fallait le libérer.* » (Romains 6-1-6-23)

« *Parce qu'il était malade et en danger et qu'il ne le savait pas.* » (Matthieu 9, 10-12-13)

« *Parce qu'il était égaré et qu'il fallait lui montrer le bon chemin.* » (Jean 14, 6)

« *Parce qu'il était mort et qu'il fallait le rendre à la vie.* » (Éphésiens 2, 1-5)

« *Parce qu'enfin il était impuissant à se sauver lui-même, à s'éclairer lui-même, à trouver lui-même la Vérité. Tout cela devait venir de l'extérieur, d'en-haut, comme un don, comme une révélation.* » (Jean 1, 1-9-13-18)

LA COMMUNICATION DE DIEU

Comment, ou par quel moyen Dieu a-t-il fait connaître ces choses à sa créature? Ici encore la réponse est claire. Le Nouveau Testament, qui contient les écrits des apôtres, affirme qu'après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de diverses manières parlé par les prophètes aux patriarches hébreux, Dieu nous a parlé dans ces derniers temps par son Fils (Hébreux 1, 1-2) de sorte que la voix du Christ était en réalité la voix de Dieu.

Ainsi, le récit des Évangiles, n'est pas seulement une narration historique rapportant la vie et l'œuvre de Jésus-Christ. C'est en réalité une communication de Dieu aux hommes de la plus haute importance.

Jésus a d'ailleurs su souligner le caractère vital de son message, de ses paroles, comme par exemple dans les déclarations suivantes où se reflète toute son autorité :

« 31 *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples.* » (Jean 8, 31)

« 24 C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc... 26 Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. » (Matthieu 7, 24.26)

« 48 Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. » (Jean 12, 48)

LE CRITÈRE, LA RÈGLE

Cette dernière déclaration est particulièrement significative, car Jésus fait de sa Parole le critère, la règle par laquelle nous serons tous jugés; c'est-à-dire en fonction de ce qu'aura été notre attitude à son égard.

Nous reviendrons à cette notion d'attitude.

Dieu s'est donc servi du Christ pour parler aux hommes. Mais la parole de Dieu, ce n'est pas seulement le contenu des quatre évangiles comme quelques-uns le croient. C'est aussi les lettres des apôtres, ou épîtres lesquelles occupent la majeure partie du Nouveau Testament. Les apôtres sont le Christ continué. Eux aussi, à juste titre, se présentent comme les ambassadeurs de Dieu (II Corinthiens 5, 20). Lorsqu'ils parlent ou lorsqu'ils écrivent, ils agissent par l'autorité du Christ; et chaque fois qu'ils rappellent ce fait, leurs déclarations ont un caractère tout aussi catégorique que celles du Christ relevées plus haut.

Lire les écrits des apôtres aujourd'hui, c'est-à-dire le Nouveau Testament en entier, c'est donc prendre connaissance de la volonté de Dieu, de ses commandements, de ses avertissement et de ses promesses.

« *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur.* »

Dans cette phrase, le « *si* » n'indique pas une éventualité, une probabilité. Le sens de la phrase, dans son contexte, implique au contraire que chaque homme entend la voix de Dieu « *Aujourd'hui* » c'est-à-dire tous les jours. Ouvrez votre cœur, et ne le fermez pas, tandis que vous entendez la voix de Dieu.

LA COLLABORATION AVEC LA CONSCIENCE

Quelqu'un m'objectera : "Tout le monde ne lit pas la Bible tous les jours. Il y a des gens qui ne la lisent jamais. Alors comment peut-on entendre sa voix selon vous?" C'est que si dans la Bible la voix de Dieu a un caractère permanent, disponible, accessible à tous et semblable pour tous, Dieu parle aux hommes par d'autres moyens encore, exploitant tous les aspects de la vie, toutes les facettes de l'existence, pour imposer à l'esprit la réalité de sa présence, la brièveté de la vie, la proximité de l'éternité et même la nécessité du repentir et de la conversion qui est un retour vers Dieu.

Par exemple, il peut travailler en collaboration avec la conscience, tour à tour approuvant ou désapprouvant une pensée, une attitude... quoique la conscience ne soit pas une guide infaillible ou incorruptible.

Il peut aussi, pour un tel, se servir d'une rencontre d'une conversation, qui déclenchera l'initiative salutaire.

Pour celui-là, ce sera sa sensibilité qui l'aidera à pressentir Dieu dans la poésie de la nature ou de la musique.

D'autres entendront l'appel de Dieu par la lecture d'un livre, d'une brochure; dans un message entendu par hasard à la radio... Quelquefois, il lui faut frapper fort pour se faire entendre et il se sert de la souffrance, de l'épreuve.

Il m'a été donné de rencontrer plusieurs personnes qui se sont engagées sur le chemin du retour vers Dieu, à partir d'un lit de souffrance. C'est là que, pour la première fois, elles ont perçu l'appel de Dieu, parce que, sur le conseil d'un ami, elles ont lu la Bible pour passer le temps.

Et puis, il y a les joies de la vie, le sourire d'un enfant, le repas sur la table, la chaleur du foyer...

Ainsi, chaque événement de la vie, grand ou petit, est comme une visite de Celui qui a créé le monde. Elle constitue un encouragement, ou un avertissement, un signe, un appel, une invitation, une prière de Dieu pour l'homme.

« 20 Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (Apocalypse 3, 20)

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur. »

UNE PAROLE, UN AUDITEUR

Une parole, une voix, cela implique une personnalité, une intelligence, une volonté qui cherche à communiquer et à se communiquer. Cela implique aussi un auditeur. Lorsque Dieu parle, non seulement cherche-t-il à engager un dialogue, mais il force l'homme à dialoguer avec lui. En effet, il y a toujours une réponse à la Parole de Dieu, ou bien l'homme se laisse toucher et gouverner par Elle, ou bien il n'y prête pas attention et s'enveloppe dans un manteau d'indifférence. Dès lors, chaque nouvelle tentative de la Parole dans sa vie provoque un nouveau refus. Petit à petit l'homme perd sa sensibilité à la perception du divin. Une insidieuse paralysie envahit son âme progressivement. C'est ce que nous devons entendre par le mot « *endurcissement* ».

Généralement, ce n'est pas qu'on veuille rejeter l'appel de Dieu dans un accès de rébellion ouverte. Mais on résiste à l'impulsion qui nous pousse vers Lui, aujourd'hui. On

se persuade qu'on n'a rien à se reprocher, à part quelques défauts... mais qui n'en a pas? Le danger de ce raisonnement si commun, c'est qu'il constitue précisément un endurcissement du cœur. Il veut concevoir la religion à sa manière, et non à la lumière de Dieu. C'est la volonté de l'homme s'opposant à la volonté de Dieu et se persuadant que s'il y a un Dieu, il lui doit bien cette fameuse vie éternelle! Mais, de grâce, ne lui parlez pas de repentir, de conversion ou de pardon des péchés!

Un jour que Jésus approchait de Jérusalem, vers la fin de son ministère, on le vit pleurer sur la ville qui s'offrait soudain aux regards au détour du chemin, et on l'entendit annoncer la destruction prochaine de la ville sainte en ces mots pleins de tristesse et d'amertume :

« 43 Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'envioleront de tranchées, ... 44 ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. » (Luc 19, 43-44)

LA LUMIÈRE DES HOMMES

Pourtant les Juifs attendaient ce jour de l'apparition du Messie. Leurs prophètes l'avaient annoncé et dans leurs prières, ils l'appelaient constamment. Seulement, ce n'est pas le Messie des Écritures qu'ils attendaient. C'était celui qu'ils avaient fabriqué dans leurs pensées, dans leurs rêves et dans leur imagination, un Messie victorieux, royal, sensationnel; de sorte que lorsqu'il parut en la personne de Jésus de Nazareth, si simplement, si doucement, si misérable même, il était si différent du Messie attendu qu'ils ne voulurent pas de lui et ils le firent mourir.

Dans les premiers versets de l'Évangile selon Jean, Jésus est décrit comme la Parole de Dieu descendu en chair parmi les hommes. Elle était la lumière des hommes.

« 5 La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue. » (Jean 1, 5)

Comment avons-nous accueilli cette Parole, cette lumière?

Comment accueillons-nous l'occasion d'entendre le message de la Bible?

Lorsque nous refusons de l'entendre par indifférence ou par peur d'éveiller notre conscience à de nouvelles responsabilités envers Dieu et notre prochain, et que nous préférons "vivoter" une religion approximative, taillée à notre mesure, arrangée à notre convenance, qui ne demande rien, n'exige rien, ne coûte rien et donc ne vaut rien, ne méritons-nous pas cette accusation que les prophètes lançaient déjà aux incrédules de leur temps :

« 27 Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leur oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. » (Actes 28, 27)

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur. »

LE CARACTÈRE URGENT DE L'APPEL

Nous concluons notre étude en dégageant un dernier aspect de ce texte que nous avons souvent cité, comme pour nous obséder dans nos remarques, je veux parler du caractère urgent de l'appel de Dieu. Agissez aujourd'hui, car demain il vous sera encore plus facile de négliger ce que vous repoussez aujourd'hui.

Agissez aujourd'hui, car demain il sera peut-être trop tard. C'est ce que l'on a appelé « *2 l'aujourd'hui du salut de Dieu* ». D'où ce cri de l'apôtre Paul :

« 2 Voici maintenant le temps favorable; Voici maintenant le jour du salut. »
(II Corinthiens 6, 2)

Si parmi vous qui me lisez, il se trouve quelqu'un qui veut aujourd'hui même agir dans cette voie et recevoir le vrai baptême, ou simplement envisager la possibilité de prendre bientôt cet engagement, écrivez-nous aujourd'hui même et je puis vous promettre que nous prendrons aussi rapidement que possible les dispositions nécessaires pour vous aider, où que vous soyez.

L'auteur : M. RICHARD ANDREJEWSKI
Copier en forme de Word par M. Denis Tarko

Éditions CEB

4806 Trousdale Dr. NASHVILLE, TENNESSEE 37220

ÉTATS-UNIS

Imprimé aux États-Unis - ©Tous droits Réservés

FWO.CEB@GMAIL.COM

Contacts :

bbaggott2002@yahoo.fr

ou

feruzikj@hotmail.com

No. 169